

1b. Les interruptions de formation entre deux années scolaires (décrochages interannuels)

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Septembre 2020

Les interruptions prématurées de formation peuvent avoir lieu durant l'année scolaire (entre septembre et juin) ou à l'articulation de deux années scolaires (entre juin et septembre). Cet indicateur complémentaire à l'indicateur 1a détaille les décrochages que l'on qualifiera d'*interannuels*, survenant entre juin et septembre. Il concerne les jeunes qui finissent l'année scolaire sans avoir terminé leur cursus de formation et ne le continuent pas l'année suivante (ou n'en reprennent pas un autre). Il prend aussi en compte les jeunes qui ont terminé un parcours de formation mais qui ne se sont pas présentés aux examens finaux ou, plus fréquemment, qui ont échoué à ces mêmes examens et ne reprennent pas non plus de formation l'année suivante. Ces deux formes d'interruptions prématurées correspondent ainsi soit à un parcours incomplet, soit à un parcours complet mais qui n'est pas validé par une certification.

Population de référence

Jeunes en formation, jusqu'à la fin de l'année scolaire, dans une filière du secondaire II, généraliste (Collège et École de culture générale), professionnelle (apprentissage [CFC et AFP] en alternance ou en école à plein temps), pré-qualifiante (cf. *Définitions*) ou dans une structure d'accueil, domiciliés à Genève, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de moins de 25 ans, qui n'ont pas repris de formation connue l'année scolaire suivante (décrochages intra-annuels).

Les jeunes qui ont déclaré une mobilité (déménagement ou poursuite d'une formation ailleurs que dans le canton) ou un empêchement à poursuivre une formation (pour des raisons majeures de santé p. ex.) n'ont pas été comptés.

Les formations pour adultes ainsi que les formations exigeant une certification préalable (p. ex. la maturité spécialisée) ne sont pas prises en compte.

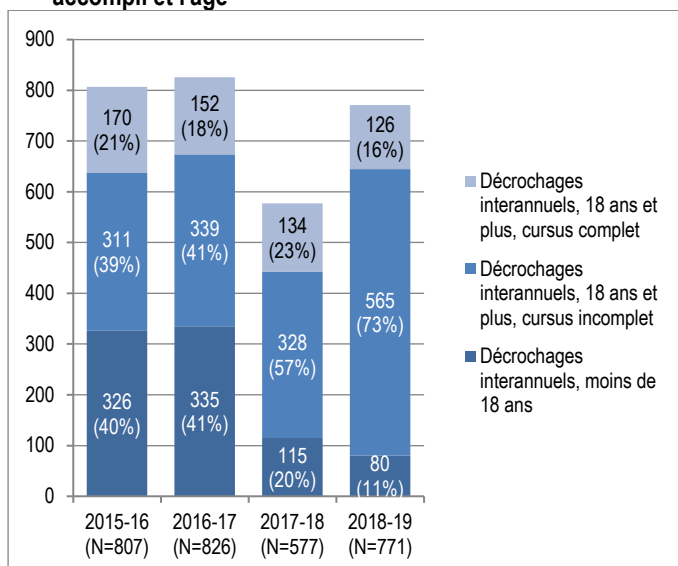
Il faut relever que dans le cas des interruptions de formation se déroulant entre deux années scolaires, les jeunes libérés de l'obligation scolaire n'informent pas nécessairement le DIP de leurs mobilités. Les décrochages sont calculés sur l'ensemble des données connues (cf. *Sources*). Comme ces dernières ne sont pas exhaustives, ce dénombrement est probablement imprécis. Les progrès en matière de monitoring des ruptures de formation pourraient, les prochaines années, réduire en partie ce problème.

645 jeunes interrompent leur formation entre deux années scolaires et 126 ne reprennent pas une formation après un échec aux examens finaux

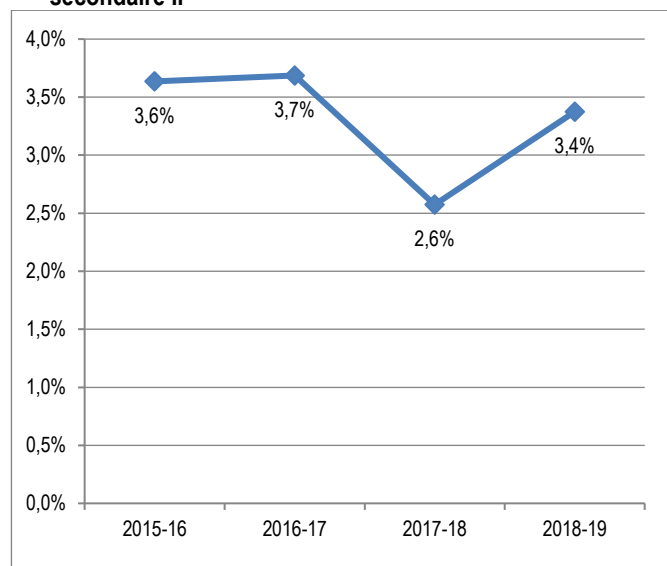
Entre les années scolaires 2018-19 et 2019-20, un peu moins de 800 jeunes ont mis un terme prématuré à leur formation (Fig. 1b.1). Parmi eux, 16% ont effectué un cursus jusqu'à la fin de la dernière année de leur formation, mais n'ont pas obtenu de titre directement à l'issue de cette dernière. Les autres (84%, soit 645 jeunes) ont interrompu leur formation après une année scolaire achevée, mais sans avoir effectué la totalité du cursus prévu. Dans l'ensemble, ces interruptions interannuelles de formation représentent 3,4% des effectifs des filières du secondaire II considérées (cf. *Population de référence*) (Fig. 1b.2).

La répartition par âge montre que tous ceux qui interrompent leur formation après un cursus complet, mais sans certification, sont âgés de plus de 18 ans. Ce constat est cohérent dans la mesure où l'âge de la certification est généralement d'au moins 19 ans et que les jeunes décrocheurs ont souvent des parcours de formation peu linéaires (redoublements ou réorientations antérieures), donc plus longs. Quant aux jeunes aux parcours de formation incomplets, il s'agit aussi de majeurs dans leur grande majorité, les mineurs étant en principe astreints à une formation, même si des exceptions subsistent (jeunes sans formation, mais encore en contact avec la direction de l'enseignement secondaire II pour trouver une solution de formation ou jeunes effectivement décrocheurs, le plus souvent âgés de quasiment 18 ans pour lesquels une solution satisfaisante n'a pu être trouvée). Durant la première année de mise en œuvre de la formation jusqu'à 18 ans (2017-18), le nombre de décrochages interannuels a fortement baissé car les mineurs ont été retenus en formation dans tous les cas. L'année suivante (2018-19), beaucoup de jeunes – mineurs lors de la première année de FO18 – ont atteint la majorité et une partie d'entre eux n'ont pas poursuivi de formation. De fait, le nombre de décrocheurs majeurs entre l'année scolaire 2018-2019 et 2019-2020 est reparti à la hausse, tandis que le nombre de décrocheurs mineurs s'est encore plus réduit. Cette translation partielle du décrochage entre mineurs et majeurs s'observe particulièrement entre deux années scolaires, les décrochages intra-annuels (*indicateur 1a*) n'étant pas affectés par ce phénomène. Peut-être le suivi et l'encadrement des jeunes réalisés durant l'année scolaire faiblissent-ils, par la force des choses, durant la période de relâche de l'école.

1b.1 Nombre de décrochages interannuels, selon le cursus accompli et l'âge



1b.2 Taux de décrochage interannuel dans l'enseignement secondaire II

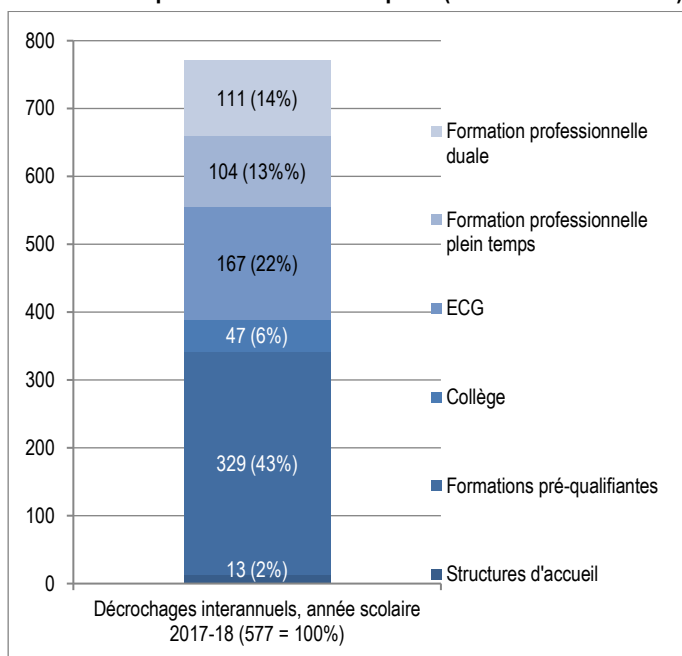


Sources : SRED – nBDS / Cognos

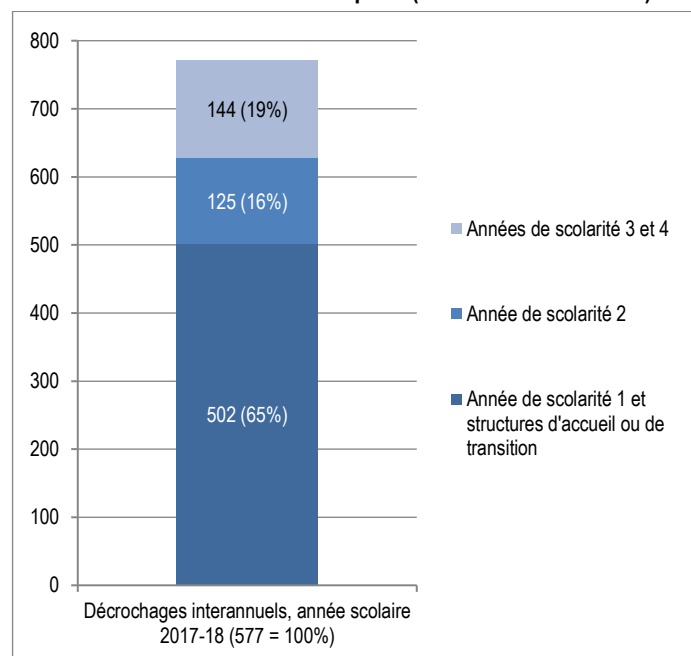
Les interruptions de formation entre deux années scolaires n'interviennent pas avec la même fréquence selon la filière et l'année de scolarité. Ainsi, les jeunes qui interrompent leur formation sont principalement issus des formations pré-qualifiantes (à 43%) et dans une moindre mesure de l'ECG (22%) (Fig. 1b.3). Les formations professionnelles tant duales qu'à plein temps en école comptent respectivement 14% et 13% des décrocheurs interannuels. Ces décrochages sont notablement plus rares au Collège et dans les filières d'accueil.

L'année de scolarité est également significative puisque les deux tiers environ des interruptions ont lieu après une première année ou à l'issue d'une formation pré-qualifiante ou d'accueil, confirmant le risque de décrochage accru en début de cursus (Fig. 1b.4). En revanche, les abandons à l'issue d'une troisième ou d'une quatrième année de scolarité correspondent plus fréquemment à un échec aux examens.

1b.3 Filière fréquentée l'année de la rupture (année scolaire 2017-18)



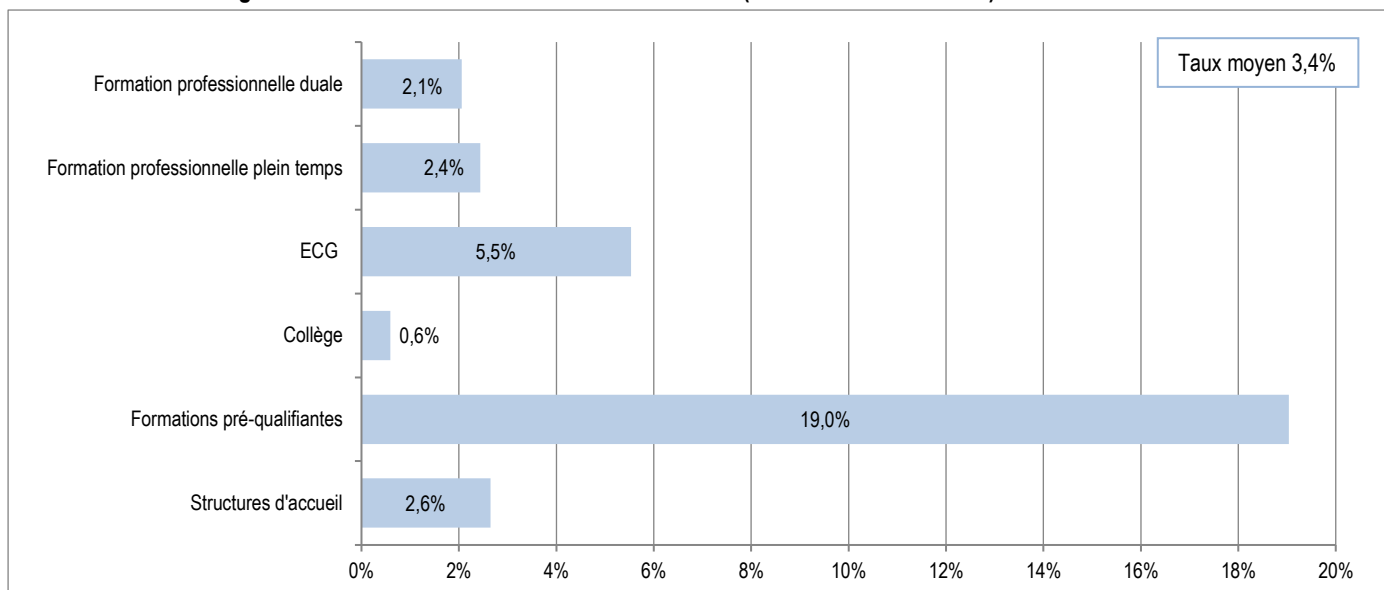
1b.4 Année de scolarité avant la rupture (année scolaire 2017-18)



Sources : SRED – nBDS / Cognos

Le taux de décrochage interannuel varie considérablement d'une filière de formation à l'autre, selon le même schéma que pour l'ensemble des décrochages (cf. *indicateur 1*). Ainsi, les interruptions après une formation pré-qualifiante sont particulièrement fréquentes. En effet, près de 20% des jeunes ne sont plus en formation l'année suivante (*Fig. 1b.5*). Après une année d'ECG, plus d'un jeune sur 20 interrompt sa formation (5,5%), alors que dans les autres formations le taux de décrochage est en-dessous de la moyenne, et il est presque nul au Collège (0,6%).

1b.5 Taux de décrochage interannuel selon les filières du secondaire II (année scolaire 2017-18)



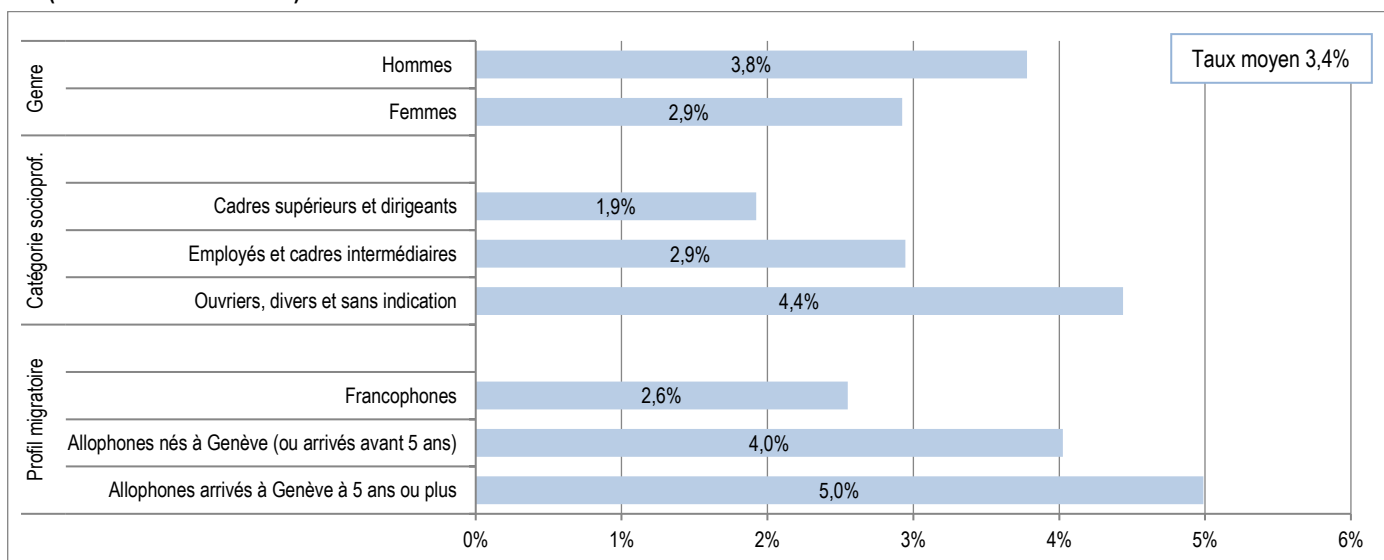
Sources : SRED – nBDS / Cognos

Les ruptures de formation entre deux années scolaires se produisent de manière marquée après une année de formation pré-qualifiante, lorsque que le jeune devient majeur (auparavant il est en obligation de formation) et qu'il n'arrive (toujours) pas à rejoindre une formation pouvant le conduire à une certification. La vulnérabilité scolaire (et le déficit d'engagement des jeunes probablement aussi) conduit donc encore certains jeunes vers à un abandon prématuré de la formation, même si dans bien des cas pour ces élèves majeurs, un suivi perdure dans le cadre de CAP Formations. En dépit de son allongement jusqu'à 18 ans, les défis qui restent encore à relever pour enrayer cette dynamique sont importants.

Des décrochages en fin d'année scolaire socialement très marqués

Le profil sociodémographique des jeunes qui interrompent leur formation à la fin d'une année reproduit les tendances générales : une surreprésentation des hommes, des jeunes issus des milieux les moins favorisés et des jeunes issus de la migration, particulièrement s'ils sont arrivés à Genève après l'âge de scolarité obligatoire (*Fig. 1b.6*).

1b.6 Taux de décrochage interannuel selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes scolarisés au secondaire II (année scolaire 2017-18)



Sources : SRED – nBDS / Cognos

Pour en savoir plus

Définitions

Formations pré-qualifiantes : formations ne menant pas directement à l'obtention d'une certification mais permettant de rejoindre un cursus certifiant. Ces formations sont délivrées dans le cadre de l'enseignement secondaire II par le Centre de formation préprofessionnelle (CFPP), les classes préparatoires de l'ECG et des centres de formation professionnelle (CFP), les dispositifs de maintien en formation de l'ESII (modules divers de remobilisation, d'orientation et de soutien à l'accès à une formation), ainsi que les dispositifs de CAP Formations destinés aux mineurs.

Les mineurs suivis à CAP Formations sont considérés comme étant en formation au titre de FO18. Les majeurs suivis à CAP Formations, du fait notamment du caractère non obligatoire de ce suivi, sont considérés comme étant en décrochage.

Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS). Le nombre de décrocheurs est issu de rapports Cognos développés pour la Direction générale de l'enseignement secondaire II. Ces rapports dénombrent, à partir des données enregistrées dans la nBDS, les mouvements de scolarité durant l'année scolaire (N0080) et entre deux années scolaires (N0138).